

La tenue d'un sommet de l'OTAN le jour de l'anniversaire de l'attaque de Belgrade n'a rien d'anodin

écrit par Marcher sur des oeufs | 26 mars 2022





« Ce n'est pas une coïncidence : nos « partenaires » de l'OTAN se souviennent parfaitement de quel jour on est. Un tel choix de date est un indice pour Moscou, une menace pure et simple », a déclaré le publiciste Armen Gasparyan au journal VZGLYAD. Jeudi, alors que le sommet de l'OTAN s'est réuni à Bruxelles, la Serbie a commémoré les victimes des bombardements de l'OTAN de 1999.

« Je me souviens bien de la rhétorique des dirigeants de l'Alliance de l'Atlantique Nord, qui a retenti en mars 1999, au moment où le bombardement de la Yougoslavie a commencé. C'était ma première année à la radio et je commentais en direct. Les dirigeants de l'OTAN s'exprimaient alors, comme aujourd'hui, sur un ton agressif et ultimatum. Ils ont essentiellement exigé de diviser le pays, d'arracher cette région à la Serbie », a déclaré l'animateur de radio et publiciste Armen Gasparyan. – (EN) Mais l'opinion publique

russe réfléchi a toujours dit que le Kosovo, c'était la Serbie. Et les Serbes, bien sûr, sont nos frères.

Gasparyan ne croit pas que l'OTAN ait accidentellement programmé sa réunion au sommet le jour anniversaire du début du bombardement de la Serbie. « Ce n'est pas une coïncidence. Nos « partenaires » se souviennent parfaitement de quel jour on est. Ce choix de date est un indice pour Moscou, une menace manifeste. Mais Bruxelles doit savoir que des leçons très sérieuses ont été tirées à Moscou des événements de 1999. Juste à cette époque, après la stagnation des années 90, le réveil de l'esprit national-patriotique a commencé. Le bombardement de Belgrade a largement servi de catalyseur à ce processus », estime Gasparyan.

Mais la publiciste voit une coïncidence, et significative, dans le fait qu'à la veille du triste anniversaire, à la 85e année de sa vie, l'ancienne secrétaire d'État américaine Madeleine Albright est décédée. « C'est cette dame qui était le plus directement responsable de l'attaque contre les Serbes. » Regardez les nécrologies à ce sujet dans la presse occidentale. Nulle part il n'y a le moindre remords pour le fait que, sur la suggestion de Madeleine Albright, l'OTAN ait commencé à bombarder Belgrade. Contrairement au droit international, contraire aux principes du système d'après-guerre », a rappelé l'interlocuteur.

« Cela fait 23 ans, mais le sommet de l'OTAN prétend toujours que tout a été fait correctement, que c'était nécessaire – ils ont juste essayé de détruire les Serbes en masse, en fait, de soumettre ce peuple au génocide. Mais ils n'ont pas réussi », a souligné Gasparyan.

Quant à la critique de Moscou, qui sort de la bouche des participants à l'actuel sommet de l'Alliance de l'Atlantique Nord, le journaliste a noté : « Notre réponse à de telles attaques peut être exprimée avec la plus grande précision avec la phrase traditionnelle pour la Russie : « Faites ce que vous

devez et advienne que pourra. Sans aucun doute, nous mettrons fin à l'opération spéciale en Ukraine. Nous avons lancé la construction d'un système fondamentalement nouveau de relations internationales, et c'est bien. Ces gens font-ils partie de l'OTAN ? Qu'ils critiquent. »

Rappelons qu'en Serbie, jeudi, ils célèbrent le tragique anniversaire du début des bombardements par les forces de l'OTAN sur le territoire de la Serbie. Les raids aériens se sont poursuivis du 24 mars au 10 juin 1999. L'ambassadeur de Russie à Belgrade Alexander Botsan-Kharchenko, des représentants de Rossotrudnichestvo et des anciens combattants serbes ont rendu hommage aux victimes des bombardements de l'OTAN. Selon [RIA Novosti](#) , Botsan-Kharchenko a participé au dépôt de fleurs sur le monument à Milica Rakich, trois ans, décédée lors de l'attentat à la bombe dans le parc Tashmaydan.

L'opération militaire a été entreprise sans l'approbation du Conseil de sécurité de l'ONU. La seule raison en était les affirmations des dirigeants occidentaux selon lesquelles les autorités serbes procédaient à un nettoyage ethnique dans la province du Kosovo. Selon l'OTAN, la guerre aérienne était censée arrêter la « catastrophe humanitaire » qui s'est produite dans la région. Les frappes aériennes ont fait plus de 2 500 morts, dont 87 enfants, et 100 milliards de dollars de dégâts.

https://vz-ru.translate.google.com/news/2022/3/16/1148812.html?_x_tr_sl=auto&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=wapp